

Anne Lécu, Cerf , 2012



Quoi de plus incongru, décalé que d'écrire aujourd'hui sur ce thème !

Anne Lécu est religieuse dominicaine et médecin en milieu carcéral. Par sa formation, sa vocation et une longue expérience, elle nous propose dans ce livre une lecture de l'émotion et de son signe lorsqu'il est traduit par les larmes.

Scientifique, elle décrit le mécanisme des larmes, historienne, psychologue et sociologue, elle en donne le signifiant. Mais plus encore, elle entraîne le lecteur vers l'approche spirituelle et humaine, humaine parce qu'inséparable de sa dimension spirituelle

Familière de la souffrance (les larmes de joie sont peu traitées dans ce livre), elle s'avance avec délicatesse vers cette source qui est en l'autre, vers son lieu intime d'où jaillissent les pleurs ; mais elle dit aussi la restauration, la libération annoncée, la confiance qui suivront.

Cette démarche interpelle naturellement chacun dans la solitude de la détresse. Il devient alors un autre pour lui-même aux prises avec un manque originel et douloureux : la fracture d'avec ce pour quoi il a été créé, c'est à dire le bonheur.

Avec conviction, l'auteure explique l'attitude aisément déconcertée du témoin choisi ou accidentel de la douleur exprimée par les larmes ; elles sont en effet « ce voile qui voile et dévoile en même temps » ; les larmes se situent au-delà de la réalité perçue car elles révèlent précisément la vérité de cet autre qui recherche, volontairement ou non, la Rencontre. L'accueil de l'autre aura nom Compassion, ce don qui n'est ni fausse pudeur ni mièvrerie, mais une invitation à la confiance secrète et partagée.

Ainsi le langage des larmes est une voie privilégiée pour s'approcher de l'indicible et l'invisible car s'opère une rupture essentielle et fondamentale avec ce qu'il est convenu de montrer par nos comportements sociétaux alors qu'il s'agit bien ici de Révélation.

Evoquer les larmes du Christ, c'est pour Anne Lécu authentifier l'Incarnation, mais également recevoir l'Enseignement de l'Amour. Alors plus qu'à lire une forme de conclusion, nous sommes appelés à méditer sur la Rencontre de l'autre, et sur nos capacités à assumer cette Rencontre, fut-elle avec ... soi-même lorsque le désarroi nous rend « autre » pour nous-mêmes.